

d'accourir. Voyant que personne ne passait dans la rue : — “ Ramasse vite les morceaux, me dit-il, et porte-les moi. ” — En disant cela, il s'arrête sur une borne; je lui portai les morceaux qu'il mit sur ses genoux dans les plis de son vêtement. Tout à coup, il me rend ma bouteille remise à neuf. — “ Je te défends, me dit-il, d'en parler à personne, pas même à ta mère. ” En même temps son ton était si impératif, que tout enfant que j'étais, j'avais alors six à sept ans, je n'en parlai à personne que plusieurs années après. ”

Un vieux torgeron de Nicosie, Carmelo Vanaria, âgé de soixante treize ans, vient à son tour affirmer la bonté de cœur de Fr. Félix à l'égard des enfants. — “ Il y a maintenant soixante ans de cela, dit-il, je passais un jour près du couvent des Carmes; près de moi trottinait une petite fille d'une huitaine d'années, portant dans un linge dont sa main tenait les quatre bouts, une certaine quantité de ces pâtes fines que nous appelons *cheveux d'ange* (espèce de vermicelle). L'enfant laissa glisser par mégarde un des bouts du linge, et toute la pâte qu'il contenait tomba et se mêla à la boue du chemin. Aussitôt la pauvre petite se mit à crier et à se lamenter. Une bonne vieille qui passait par là essaya, mais vainement, de ramasser cette pâte; elle ne put la démêler d'avec la boue. Survint tout à coup Fr. Félix. — “ Ce n'est rien, ce n'est rien, dit-il à l'enfant désolée, la Madone-Immaculée te veut du bien; elle arrangera tout cela. ” — Il prit alors une toute petite pincée de ces *cheveux d'ange*, la mit dans la serviette et fit dessus le signe de la croix. Nous y vîmes aussitôt la même quantité de pâtes qu'auparavant. Nous étâmes ensuite beau regarder par terre, mes autres témoins et moi, nous n'y aperçûmes même pas la trace de ce qui était tombé. Et cela je l'ai vu de mes yeux. ”

Quand le Bienheureux apprenait que des enfants avaient commis quelque faute, il les reprenait paternellement, en leur remontrant le tort qu'ils faisaient à leur âme. On lui signala un jour des enfants qui avaient pillé des fruits dans un jardin. Il alla vers eux, et après leur avoir reproché leur gourmandise et leur vol, il les fit agenouiller et leur fit réciter autant d'*Ave Maria* qu'ils avaient volé de fruits.